

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[134_Correspondance avec le comte et la comtesse de Chateaubriand : 1809 -1835](#).ItemVal-de Loup, le 30 mai 1809, François-René de Chateaubriand à François Guizot

Val-de Loup, le 30 mai 1809, François-René de Chateaubriand à François Guizot

Auteurs : Chateaubriand, François-René de (1768-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Catholicisme](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Portrait](#), [Protestantisme](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1809-05-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 134 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Chateaubriand, François-René de (1768-1848), Val-de Loup, le 30 mai 1809,
François-René de Chateaubriand à François Guizot, 1809-05-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5679>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 13/05/2024

Bien loin, Monsieur, de m'importuner, vous me faites
 un plaisir extrême de vouloir bien me communiquer vos
 idées. Cette fois-ci je pourrais condamner tout le
Mauvillan chrétien, et je vois si avec vous que vous
 autres protestants n'avez pas non plus de la même
 je ne s'arrête, Monsieur. Vous ne s'arrêtez que les Martyrs
 soient perdus dans une hémisphère. Ils s'agit point, si
 je ne me trompe, d'une redemption, le quel est absurde,
 mais d'une expiation, le quel est tout-à-fait conforme
 à la foi. Dans tous les temps l'église a cru que le sang
 de son Martyr, purifie les péchés du monde,
 et la délivrance de ses vivants. Vous savez mieux que moi
 sans doute, qu'autrefois dans les temps de guerre et
 de calamité, on enfonçait une relique dans une tour
 ou dans une cellule, où il s'en mettait et priait pour

de la Vieille. que penser d'un temps où l'on dit à un
homme, vous avez tant et tant de telle opinion.
vous l'avez vu vous l'avez vu, et on ne peut pas
noter ~~la chose~~ mais l'après l'après du gouvernement vous
écoutez? on est trop heureux maintenant, de retrouver
encore des hommes comme vous qui sont la ~~raison~~
pour protester contre la bêtise du temps, et pour
sauver l'âme humaine. la tradition de l'homme.
le dernier résultat humain, si vous examinez bien
les choses, vous y trouverez beaucoup à apprendre sans
doute mais tout bien considéré, sans voir que pour le
plan, la caractéristique et le style, c'est le même homme
et le même défaut de nos faibles écrits.

J'ai en effet un Russe maintenant un ~~ancien~~ appelé
Moussou, c'est le fils du fils d'une sœur de ma mère;
je le connais à peine, mais je crois un bon sujet.
Son père qui étoit aussi en Russie, est revenu en France,
il n'y a guère plus d'un an. J'ai été charmé de l'occasion
qui m'a procuré l'honneur de ~~faire~~ connaître son influence

avec Mademoiselle de Meulan: elle m'a paru, libre et
dans la quelle il y a, plein, d'esprit, de goût, et de raison.
Je crains bien de l'avoir importunée par la longueur de ma lettre:
j'ai le défaut de rester partout où je trouve de bons esprits,
et surtout des caractères élevés, et des sentiments généreux.

Je vous salue bien, sincèrement, et vous
l'affection de mon cœur, et me, de ma reconnaissance,
et de mon dévouement. J'attends avec une vive impatience
le moment où je pourrai vous voir dans mon hermitage ou celui
qui me conduira à votre solitude. Je vous en prie
Monsieur mes très-humbles salutations, et toutes mes
affections.
De M. de La Rochebeaucourt

Nab. de. Loup par l'annuaire par Antony. Le 30 mai
1809

Val-de-Loup le 12 juin 1809.

4

J'ai été absent de ma Vallée, Monsieur,
pendant quelques jours, et c'est ce qui m'a empêché de répondre plutôt à votre
lettre. me soit bien convaincu d'ailleurs,
j'avoue que le mot oukété m'est échappé,
à la vérité contre mon intention. mais
enfin il y est, je vais dans chaque
l'effacer pour la première édition.
J'ai lu vos deux premiers articles, Monsieur.
Je vous en remercie de tout coeur, et vous prie
de leur être agréable, et vous prie toujours
au delà du peu que je vous prie.

Le qu'on a dit Monsieur, l'oukété
du St Sébastien est son aspect. cette
description n'a pu être faite que par
quelqu'un qui connaît le lieu. mais